

On trouvera  
dans la même  
Fonderie,  
les autres  
caractères de  
l'Imprimerie.

ST. BRIDE FOUNDATION  
Passmore Edwards Library  
REED COLLECTION 1200



*C'est de Dieu que nous vient cet Art ingénieux  
De peindre la parole & de parler aux yeux ,  
Et par ces traits divers & des figures tracées ,  
Donner de la couleur & du corps aux pensées.*

6024

✓

97



620

9  
3

*CARACTERES  
DE L'IMPRIMERIE,  
Nouvellement Gravés*

*Par S. P. FOURNIER le  
jeune, Graveur & Fondateur  
de Caracteres.*



*A PARIS,  
Rue des sept voyes, vis-à-vis  
le Collège de Reims.*

1742

CARACTÈRES

DE L'IMPRIMERIE

Nouvellement Gravés

Par S. P. Fournier le

Jeune, Graveur & Fondateur  
de l'Alphabet.

A PARIS,

Revue des ventes, vis-à-vis  
le Collège de Reims.

1742

## A V I S.

Ces Caracteres sont gravés dans un goût suivi & uniforme d'après ce que nous avons de plus beau dans ce genre, en observant néanmoins de faire quelques changemens & corrections qui ont paru nécessaires pour leur donner plus de perfection. Ces modèles de Caracteres pourront servir à Mess. les Imprimeurs & Libraires, pour faire un choix de ceux dont ils auront besoin; & à ceux d'entre les Auteurs ou Lecteurs curieux qui voudront savoir en lisant un Livre, le nom & la qualité du Caractere avec lequel il est imprimé. Ils pourront se procurer ce plaisir, en cherchant dans ce Recueil le Caractere qui aura du rapport en grosseur à celui qu'ils veulent connoître. Le nom est marqué à chaque, & par ce moyen on pourra facilement acquérir une connoissance qui jusqu'à présent est assez peu commune.

*On trouvera dans le Recueil in-quarto, où ces mêmes Caracteres sont imprimés plus en grand, différentes choses qui n'ont pu entrer dans celui-ci, & qui sont faites pour l'ornement & la propriété des impressions, comme une nouvelle Collection de Lettres de deux points Romaines & Italiques, des vignettes d'un goût nouveau, des Réglets de fonte de toutes sortes, dont ceux qui enquadrant ces pages peuvent servir de modèles. On trouvera aussi au commencement du même Recueil un Avis aux amateurs de l'Art de l'Imprimerie avec l'Approbation & la Permission pour l'impression de ces Epreuves.*







1  
*Double Canon.*

Dieu  
soit ai-  
mé &  
Adoré

Deuxième Canon

Dieu  
soit  
me  
Adore

2

Double Canon.

*Qu'il  
le soit  
éternel-  
lement.*

Book of the

Quil  
le soit  
éternel  
lement.

3  
*Gros Canon gros-œil.*

Peu de  
choses  
amuse  
la Jeu-  
nesse.

Chor Canon

Peu de

chofes

amuse

la Jeu-

neffe.

*Gros Canon.*

Rien de  
durable  
dans ce  
monde.





Rien de  
durable  
dans ce  
monde.



Gros Canon.

*Heureux  
celui qui  
ne s'y at-  
tache pas*



Gros-Courant

Herrn

celm. d. m.

me 2. v. at-

tachepbar



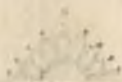
*Trismégiste.*

En peu de  
tems nous  
passons de  
la vie à la  
mort.



W. J. J. J.

En peu de  
cours nous  
passons de  
la vie à la  
mort.



7  
Trismégiste.

*L'honneur  
acquis est  
caution de  
celui qu'on  
acquérera.*



172

Elle est

de la

ville de

la ville de

la ville de

173



8  
*Petit Canon.*

Quelque bi-  
en que l'on  
nous dise  
de nous, on  
ne nous ap-  
prend rien  
de nouveau

Quelque bi  
 en que l'on  
 soit si non  
 de nous; on  
 ne nous ap-  
 prend rien  
 de nous

Petit Canon.

*La Sagesse  
& la réputation ne sont  
pas moins à  
la mercy de  
la Fortune  
que le bien.*

En la

La 2da  
de la 1ra  
con el 1er  
de la 2da  
de la 3ra  
de la 4ta  
de la 5ta  
de la 6ta

*Palestine.*

La vanité, la  
honte & sur-  
tout le tempé-  
rument, font  
en plusieurs  
la valeur des  
hommes & la  
vertu des fe.





Palestine.

*L'orgueil con-  
treprese toutes  
nos miseres.  
Car ou il les  
cache, ou s'il  
les montre, il  
se glorifie de  
les connoitre.*





*Gros Parangon.*

On ne sauroit  
conserver les  
sentimens que  
l'on doit avoir  
pour ses amis  
si on se donne  
la liberté de  
parler souvent  
de leurs défaut



13  
Gros Parangon.

*Le desir de mé-  
riter les louanges  
qu'on nous donne  
fortifie notre ver-  
tu : & celles que  
l'on donne à la  
valeur, & à l'es-  
prit, contribuent  
à les augmenter.*

THE  
HISTORY OF THE  
CITY OF BOSTON  
FROM 1630 TO 1880  
BY  
JOHN B. HENNING  
BOSTON  
PUBLISHED BY THE  
BOSTON PUBLIC LIBRARY  
AT THE CORNER OF  
STATE AND NASSAU STREETS  
1880

14  
*Petit Parangon Gros-œil.*

Si nous n'avions  
point de défauts  
nous ne pren-  
drions pas tant  
de plaisir à en  
remarquer dans  
les autres.

On parle peu si  
la vanité ne fait  
point parler.

Le Roy de France  
Si nous n'avions  
point de desir  
nous ne fust  
dion pas tant  
de plaisir à en  
remettre dans  
les mains

On parle peu à  
la cour de Paris  
pour parler

15  
Petit Parangon Gros-œil.

*Tout le monde se  
plaint de sa mé-  
moire , mais per-  
sonne ne se plaint  
de son esprit.*

*Rien ne fait plus  
sentir la misere  
des hommes que  
l'agitation conti-  
nuelle de la vie.*



Le monde est un théâtre  
Où tout le monde se  
plaist de se voir  
Mais pour en voir plus  
Sonne ne se plaint  
De son sort.

Pour ne point voir  
L'air de la mort  
Les hommes que  
L'ignorance cour  
Mille de la vie.

16  
*Petit Parangon Ordinaire.*

L'homme aiant  
besoin de la so-  
ciété pour vivre  
commodément &  
agréablement , il  
doit contribuer  
au bien de cette  
société en se ren-  
dant utile à ceux  
qui la composent

Les Français d'Amérique

L'homme ainsi  
destiné de la so-  
ciété pour vivre  
communément  
spécialement, il  
doit contribuer  
au bien de cette  
société en se res-  
santant utile à ceux  
qui la composent

7  
Petit Parangon Ordinaire.

*Il y a dans le cœur  
& dans l'esprit hu-  
main une généra-  
tion perpétuelle de  
passions en sorte  
que la ruine de  
l'une est presque  
toujours l'établis-  
sment d'une autre*



Le 15 Mars 1793

Il y a deux ans

Quand l'été

était au zénith

Non seulement

les fleurs

étaient en train

de pousser

mais les arbres

étaient en train

de pousser

18  
*Gros Romain.*

Tous les sentimens  
ont chacun un ton  
de voix, des gestes  
& des mines qui  
leur sont propres :  
Ce rapport bon ou  
mauvais, agréable  
ou desagréable, est  
ce qui fait que les  
personnes plaisent  
ou déplaisent.

LES JOURNÉES

Tout les soirs  
on se réunit  
à la table  
de la cuisine  
pour leur repas  
Ce repas bon et  
sain, on le prend  
on désaltère, on  
se fait que les  
poteries blanches  
on s'égayent.

19  
Gros Romain.

*Presque tout le monde prend plaisir à s'aquitter des petites obligations , beaucoup de gens ont de la reconnoissance pour les médiocres, mais il n'y a quasi personne qui n'ait de l'ingratitude pour les grandes.*





*Gros Texte.*

L'Homme croit souvent se conduire lors qu'il est conduit ; & pendant que par son esprit il tend à un but son cœur l'entraîne insensiblement à un autre.

Assez de gens méprisent le bien ; mais peu savent le donner comme il faut.

Com. 1722.

L'homme est le  
vrai seigneur de la terre  
qui est conduit ; et  
c'est par son  
esprit qu'il rend à son  
sein l'âme l'homme  
est le plus noble de  
tous.

Alors les gens m'ont  
dit : mais vous  
avez le don  
comme il faut.

21  
Gros Texte.

*Il y a des crimes qui deviennent innocens & même glorieux par leur éclat, leur nombre & leur excès. Il arive de là que les voleries publiques sont des habiletez ; & que prendre des provinces injustement s'appelle faire des conquêtes , & des grandes actions.*

# Gros Tiers.

Il y a des choses qui  
sont connues à tous  
même les bêtes par  
leur odorat, leur nombre  
& leur couleur. Il arrive  
de la que les volatils  
prouvent tout les ha-  
bités ; & que pendant  
des provinces infimes  
même s'apaise l'air  
des courants & des  
grands-vents.

*Saint Augustin.*

L'amour de la gloire ,  
la crainte de la honte ,  
le dessein de faire fortune ,  
le desir de rendre  
notre vie commode &  
agréable , & l'envie  
d'abaisser les autres ,  
sont souvent les causes  
de cette valeur si célèbre  
parmi les hommes.

C'est la prospérité qui  
donne des amis , mais  
c'est l'adversité qui les  
éprouve.

Handwritten text in a rectangular frame, likely a manuscript page. The text is written in a cursive script, possibly from a historical document. The page is aged and shows signs of wear.

23  
Saint Augustin.

*IL y a beaucoup de gens  
qui ressemblent aux  
vaudevilles que tout le  
monde chante un certain  
temps, quelque fades &  
dégoutans qu'ils soient.*

*Si la vanité ne renverse  
pas entièrement les ver-  
tus, du moins elle les  
ébranle toutes.*

*Il n'y a guères d'hom-  
me assez habile pour  
connoître tout le mal  
qu'il fait.*





27  
CICERO GROS ŒIL.

LES humeurs du corps ont un cours ordinaire & réglé qui meut & tourne imperceptiblement notre volonté ; elles roulent ensemble & exercent successivement un empire secret en nous : de sorte qu'elles ont une part considérable à toutes nos actions sans que nous le puissions connoître.

L'orgueil ne veut pas de-  
voir , & l'amour propre  
ne veut pas payer.

It is a matter of course  
 that the government  
 should be able to  
 do what it pleases  
 in the matter of  
 the public debt  
 and the public  
 revenue. It is a  
 matter of course  
 that the government  
 should be able to  
 do what it pleases  
 in the matter of  
 the public debt  
 and the public  
 revenue.

It is a matter of course  
 that the government  
 should be able to  
 do what it pleases  
 in the matter of  
 the public debt  
 and the public  
 revenue.

## CICERO MOYEN.

LA félicité est dans le goût  
& non pas dans les choses:  
& c'est par avoir ce qu'on  
aime qu'on est heureux ,  
& non par avoir ce que les  
autres trouvent aimable.

Il est de la reconnoissance  
comme de la bonne foy  
des marchans : elle entre-  
tient le commerce: & nous  
ne payons pas parce qu'il  
est plus juste de nous ac-  
quitter, mais pour trouver  
plus facilement des gens  
qui nous prêtent.

CHAP. MOYEN.

La Religion est le plus  
de nos plus chers biens;  
et c'est pourquoy on ne  
peut s'en passer, sans  
devenir un homme sans  
honneur, et sans gloire.

Il est de la reconnaissance  
comme de la charité, et  
de la justice; elle est  
le commencement de nos  
devoirs, et par conséquent  
elle est la plus sainte  
des vertus, et la plus  
utile à l'homme.

## CICERO.

*Dernier gravé.*

Qu'on choisisse telle condition qu'on voudra , & qu'on y assemble les biens & les satisfactions qui semblent pouvoir contenter un homme. Si celui qu'on aura mis dans cet état est sans occupation , & qu'on le laisse faire réflexion sur ce qu'il est , cette félicité languissante ne le soutiendra pas , il tombera dans des vûes affligeantes de l'avenir , & si on ne l'occupe hors de lui , le voilà nécessairement malheureux.




27  
CICERO ITALIQUE.

*IL faut gouverner la fortune  
comme la santé , en jouir  
quand elle est bonne , prendre  
patience quand elle est mau-  
vaise , & ne faire jamais de  
grands remedes sans un ex-  
trême besoin.*

*C'est une ennuyeuse maladie  
que de conserver sa santé par  
un trop grand régime.*

*Il y a des gens qu'on aprouve  
dans le monde , qui n'ont  
pour tout mérite que les vices  
qui servent au commerce de  
la vie.*





## CHAPITRE II. DE LA VERTU.

La vertu est une habitude par laquelle l'ame est disposée à faire le bien, et à résister au mal. Elle est le fruit de la grâce, et le commencement de la sainteté. Elle est la base sur laquelle se construit l'édifice de la vie chrétienne. Elle est la lumière qui guide le cœur de l'homme vers le bien, et la force qui le soutient dans la lutte contre le malin.

C'est une vertu qui se cultive par la prière, par les sacrements, et par les bonnes œuvres. Elle est la clé qui ouvre le cœur à la grâce de Dieu, et la porte qui mène à la perfection.

Il y a des vertus qui sont communes à tous les hommes, et des vertus qui sont particulières à la vie chrétienne. Les vertus communes sont la prudence, la justice, la tempérance, et la force. Les vertus particulières sont la foi, l'espérance, et l'amour.

FIN.

## PHILOSOPHIE.

Lorsque les grands hommes se laissent abattre par la longueur de leurs infortunes ils font voir qu'ils ne les souûtenoient que par la force de leur ambition , & non par celle de leur ame , & qu'à une grande vanité près, les Héros sont faits comme les autres hommes.

---

*Nous sommes si préoccupés en notre faveur, que souvent ce que nous prenons pour des vertus ne sont que des vices qui leur ressemblent , & que l'amour propre nous déguise.*

THE  
HISTORY OF THE  
CITY OF LONDON  
FROM THE  
FIRST  
SETTLING OF THE  
TOWNE  
UNTILL  
THE  
PRESENT  
TIMES  
BY  
JOHN STOW  
1597

THE  
HISTORY OF THE  
CITY OF LONDON  
FROM THE  
FIRST  
SETTLING OF THE  
TOWNE  
UNTILL  
THE  
PRESENT  
TIMES  
BY  
JOHN STOW  
1597

28  
PETIT ROMAIN GROS ŒIL.

IL est du véritable amour comme de l'apparition des esprits : tout le monde en parle , mais peu de gens en ont vu.

ON ne peut se consoler d'être trompé par ses ennemis , & trahi par ses amis ; & l'on est souvent satisfait de l'être par soi-même.

ON ne méprise pas tous ceux qui ont des vices ; mais on méprise tous ceux qui n'ont aucune vertu.



THE [illegible] OF [illegible]

BY [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

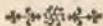
[illegible]

29  
PETIT ROMAIN ORDINAIRE.

Nous sommes si présomptueux, que nous voudrions être connus de toute la terre. Et nous sommes si vains, que l'estime de cinq ou six personnes qui nous environnent, nous amuse & nous contente.

Malgré la vue de toutes les miseres qui nous tiennent à la gorge, nous avons un instinct que nous ne pouvons réprimer, qui nous élève.

La douceur de la gloire est si grande, qu'à quelque chose qu'on l'attache, même à la mort on l'aime.



THESE THINGS I HAVE WRITTEN

TO YOU, MY DEAR FRIEND,  
AND TO YOUR BROTHERS AND SISTERS,  
AND TO ALL WHO ARE IN THE  
LAND OF THE LIVING, THAT THEY  
MAY KNOW THE TRUTH OF  
THE MATTER, AND THAT THEY  
MAY BE ABLE TO STAND  
FIRM IN THE TRUTH.

THESE THINGS I HAVE WRITTEN  
TO YOU, MY DEAR FRIEND,  
AND TO YOUR BROTHERS AND SISTERS,  
AND TO ALL WHO ARE IN THE  
LAND OF THE LIVING, THAT THEY  
MAY KNOW THE TRUTH OF  
THE MATTER, AND THAT THEY  
MAY BE ABLE TO STAND  
FIRM IN THE TRUTH.

THESE THINGS I HAVE WRITTEN  
TO YOU, MY DEAR FRIEND,  
AND TO YOUR BROTHERS AND SISTERS,  
AND TO ALL WHO ARE IN THE  
LAND OF THE LIVING, THAT THEY  
MAY KNOW THE TRUTH OF  
THE MATTER, AND THAT THEY  
MAY BE ABLE TO STAND  
FIRM IN THE TRUTH.

THESE THINGS I HAVE WRITTEN

*PETIT ROMAIN ITALIQUE.*

*Les grands & les petits ont mêmes accidens , mêmes fâcheries , & mêmes passions. Mais les uns sont au haut de la roue & les autres près du centre, & ainsi moins agités par les mêmes mouvemens.*

*Jamais on ne fait le mal si pleinement & si gayement , que quand on le fait par un faux principe de conscience.*

*Ce qui nous rend la vanité des autres insupportable , c'est qu'elle blesse la nôtre.*

*L'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu.*







34  
GAILLARDE.

L'amour est une passion de l'appetit concupiscible qui se porte au bien sensible, conçu tel par l'imagination, & l'amitié est une vertu qui porte notre volonté au bien honnête, conçu tel par l'entendement. Le premier est souvent contraire à l'autre, car les passions violentes trouble la raison, & l'excès d'amour dégénère en jalousie ; au lieu que l'amitié ne peut avoir d'excès & qu'elle mérite d'autant mieux le nom d'amitié, qu'elle est extrême.

---

*Ne voyez point de femmes, conseil bourru ; voyez les femmes, & n'aimez jamais, conseil inutile ; voir les femmes & prendre des précautions contre l'amour, c'est vivre en homme sage, & en homme poli.*

THE HISTORY OF THE  
CITY OF BOSTON

FROM THE FIRST SETTLEMENT  
TO THE PRESENT TIME  
BY  
JOHN HUTCHINGS  
OF THE BOSTON BAR  
IN TWO VOLUMES  
VOL. I.  
BOSTON: PUBLISHED BY  
J. B. ALLEN, 1825.

CONTENTS

CHAPTER I.  
THE FIRST SETTLEMENT  
OF THE CITY OF BOSTON  
IN 1630  
BY  
JOHN HUTCHINGS  
OF THE BOSTON BAR  
IN TWO VOLUMES  
VOL. I.  
BOSTON: PUBLISHED BY  
J. B. ALLEN, 1825.

PETIT TEXTE GROS-ŒIL.

Tous les hommes vivent comme s'ils avoient fait entr'eux une convention de se tromper, de se nuire, de se déchirer; la convention est tacite, mais elle est générale. On avoue bien qu'il seroit plus beau dans l'ordre des choses de voir une même bonté, une même sincérité, une même probité, faire cette uniformité de conduite; mais parce que le grand nombre est gâté, on ne veut pas se corriger seul, de crainte d'être la duppe des autres.





33

PETIT TEXTE ORDINAIRE.

LES honneurs , l'autorité & les richesses ne méritent pas d'être comptées parmi les biens , parce qu'elles n'ont d'autre utilité que celle que les hommes y attachent. Que me sert en effet la possession de plusieurs terres , si une seule de grandeur médiocre suffit à mon nécessaire , & me donne un air aussi libre à respirer ? l'autorité sur les autres hommes apporteroit-elle plus de calme à mon esprit ? toutes les perles de l'Orient jointes à tout l'or des Indes , ne rendroient pas mon sommeil plus doux ni ma santé plus robuste.

C'est le jugement sain , le bon esprit, le bon cœur, en un mot, c'est la sagesse , & non pas le bien , qui nous procure par la tranquillité de l'ame la véritable abondance , le vrai bonheur & les vrais plaisirs.



THE HISTORY OF THE

REIGN OF  
HAROLD GODWINSON  
BY  
JOHN GAY  
IN  
FOUR VOLUMES  
VOLUME THE FIRST  
LONDON  
Printed by J. BARNARD, at the Theatre-French, in Pall-mall  
1721

By the Author of the  
FARMER OF THE STRIP  
AND  
THE BEGGAR'S OPERA  
IN TWO VOLUMES  
LONDON  
Printed by J. BARNARD, at the Theatre-French, in Pall-mall  
1721



34

PETIT TEXTE ITALIQUE.

*La plupart des manières que l'art a introduites en Europe, ont quelque chose de fatigant pour des esprits naturels : ces révérences de theatres , ces gestes outrés qui expriment des transports lorsqu'il ne s'agit que des sentimens : ces louanges prodiguées , ces fausses protestations de services , ces affectations de visage riant où la joye paroît contrainte , ces airs contrefaits de bonté & de cordialité, où l'on entrevoit quelque chose de gêné & de farouche; vains artifices des hommes, qui font les charmes du vulgaire & le mépris des gens de bien.*





THE HISTORY OF THE  
CITY OF LONDON

By JOHN STOW.  
The first part of this history  
contains the description of the  
city of London, and the  
second part contains the  
description of the  
counties of Middlesex,  
Hertfordshire, Essex,  
Kent, Surrey, and  
Sussex. The third part  
contains the description of  
the city of London, and  
the fourth part contains  
the description of the  
counties of Middlesex,  
Hertfordshire, Essex,  
Kent, Surrey, and  
Sussex.



# MIGNONE.

Dans un lieu du bruit retiré ,  
Où pour peu qu'on soit modéré ,  
On peut trouver que tout abonde ,  
Sans amour sans ambition ,  
Exemt de toute passion ,  
Je jouis d'une paix profonde ;  
Et pour m'assurer le seul bien  
Que l'on doit estimer au monde ,  
Tout ce que je n'ai pas , je le compte  
pour rien.

*Le tems d'un insensible cours ,  
Nous porte à la fin de nos jours ;  
C'est à notre sage conduite ,  
Sans murmurer de ce défaut ,  
De nous consoler de sa fuite ,  
En le ménageant comme il faut.*



MICHAEL

Dans un lieu d'habitants  
Où l'on peut se voir  
On peut aussi se voir  
Sans avoir rien vu  
L'ami de tous peuples  
Je joins à ces vers  
Le mot d'adieu  
Que l'on doit écrire au monde  
Tout ce que je n'ai pas, je le compte  
Mon bien.

Le monde est un lieu  
Où l'on peut se voir  
On peut aussi se voir  
Sans avoir rien vu  
L'ami de tous peuples  
Je joins à ces vers  
Le mot d'adieu  
Que l'on doit écrire au monde  
Tout ce que je n'ai pas, je le compte  
Mon bien.

## N O M P A R E I L L E.

La santé de l'ame n'est pas plus assurée que celle du corps ; & quoique l'on paroisse éloigné des passions , on n'est pas moins en danger de s'y laisser emporter , que de tomber malade quand on se porte bien.

Les défauts de l'ame sont comme les blessures du corps ; quelque soin que l'on prenne , la cicatrice paroît toujours , & elles sont à tout moment en danger de se r'ouvrir.

---

*Détromper un homme préoccupé de son mérite c'est lui rendre un aussi mauvais service que celui que l'on rendit à ce fou d'Athenes qui croyoit que tous les vaisseaux qui arrivoient dans le port, étoient à lui.*

*L'homme aime la malignité & la satire ; ce n'est pas contre les malheureux , mais contre les heureux superbes ; & c'est se tromper que d'en juger autrement.*



NOTARIAL

In Case of Name of the party who  
has been named in the above  
instrument, the following is the  
name of the party who has been  
named in the above instrument.

The name of the party who has been  
named in the above instrument is  
the name of the party who has been  
named in the above instrument.

The name of the party who has been  
named in the above instrument is  
the name of the party who has been  
named in the above instrument.

The name of the party who has been  
named in the above instrument is  
the name of the party who has been  
named in the above instrument.

HEBREUX.

הללו את יהוה כל  
גוים שכחיהו כל  
דאמים : כי גבר  
עלינו חסדו ואמת  
יהוה לעולם הללו יהוה

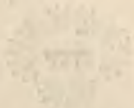
הללו את יהוה כל גוים  
שכחיהו כל דאמים . כי גבר  
עלינו חסדו ואמת יהוה לעולם  
הללו יהוה :




PROBATION

THESE ARE THE NAMES OF  
THOSE WHOSE NAMES ARE  
RECORDED : OF THE  
FIRST PART OF THE  
SECOND PART OF THE  
THIRD PART OF THE

THESE ARE THE NAMES OF  
THOSE WHOSE NAMES ARE  
RECORDED : OF THE  
FIRST PART OF THE  
SECOND PART OF THE  
THIRD PART OF THE



38



On trouvera  
dans la même  
Fonderie,  
les autres  
caractères de  
l'Imprimerie.

ST. BRIDE FOUNDATION  
Passmore Edwards Library  
REED COLLECTION 1880



